

# Ah ! Que nos pères étaient heureux !

Arrangement : Bernard Bouillon

Folklore français

Sopranos

Altos

Hommes

Ah! que nos pères é - taient heu

Ah! que nos pères é - taient heu

Ah! que nos pères é - taient heu - reux Ah! que nos pères é - taient heu

S

A

H

- reux Quand ils é - taient à ta - ble

- reux Quand ils é - taient à ta - ble

- reux Quand ils é - taient à ta - ble Le vin cou - lait à flots pou

S

A

H

Le vin cou - lait à flots pour eux ça leur é - tait fort a - gré - a - ble

Le vin cou - lait à flots pour eux ça leur é - tait fort a - gré - a - ble

eux Le vin cou - lait à flots pour eux ça leur é - tait fort a - gré - a - ble

S

A

H

Et ils bu - vaient à pleins ton - neaux

Et ils bu - vaient à pleins ton - neaux

Et ils bu - vaient à pleins ton - neaux Com - me des

[Accélérer]

S  
Mor - bleu! Bien au - tre - ment que nous, Mor - bleu!

A  
Mor - bleu! Bien au - tre - ment que nous, Mor - bleu!

H  
trous, com - me des trous Mor - bleu! Bien au - tre - ment que nous, Mor - bleu!

S  
Bien au - tre - ment que nous!

A  
Bien au - tre - ment que nous!

H  
Bien au - tre - ment que nous!

1. Ah ! que nos pères étaient heureux (bis)  
 Quand ils étaient à table,  
 Le vin coulait à flots pour eux (bis)  
 Ca leur était fort agréable

[Refrain :]  
 Et ils buvaient à pleins tonneaux,  
 Comme des trous, comme des trous, Morbleu !  
 Bien autrement que nous, Morbleu !  
 Bien autrement que nous.

2. Ils n'avaient ni riches buffets (bis)  
 Ni verres de Venise,  
 Mais ils avaient des gobelets (bis)  
 Aussi grands que leurs barbes grises

[Refrain]

3. Ils ne savaient ni le latin (bis)  
 Ni la théologie  
 Mais ils avaient le goût du vin (bis)  
 C'était là leur philosophie

[Refrain]

4. Quand ils avaient quelque chagrin (bis)  
 Ou quelque maladie,  
 Ils plantaient là le médecin (bis)  
 L'apothicaire, la pharmacie

[Dernier refrain, avec reprise :]  
 Amis, buvons à nos tonneaux,  
 Comme des trous, comme des trous, Morbleu !  
 L'avenir est à nous, Morbleu !  
 L'avenir est à nous !

*Note : le texte  
 complet comporte  
 2 strophes  
 supplémentaires,  
 que voici :*

5. Et quand le petit dieu Amour (bis)  
 Leur envoyait quelque donzelle,  
 Sans peur, sans crainte et sans détour  
 (bis)  
 Ils plantaient là la demoiselle

6. Celui qui planta le Provins (bis)  
 Au beau pays de France,  
 Dans l'éclat du rubis divin (bis)  
 A fait jaillir notre espérance